

**Consommation récréative de drogues en Suisse
Rapport 2019**

Mentions légales

Édition

Infodrog

Centrale nationale de coordination des addictions

CH-3000 Berne 14, Case postale 460

+41 (0)31 376 04 01

office@infodrog.ch

www.infodrog.ch

Auteur

Dominique Schori, Infodrog

Relecture en allemand

Marianne König, Infodrog

Mise en page/traduction

Célia Bovard, Infodrog

© Infodrog 2019

Éditorial

Madame, Monsieur,

Le rapport annuel « Consommation récréative de drogues en Suisse » que vous tenez entre les mains offre une vue d'ensemble des activités et des projets de prévention et de réduction des risques s'adressant au groupe cible des consommateurs récréatifs de drogues. Cette année encore, nous aimerions utiliser le rapport annuel pour fournir une plateforme permettant aux différentes institutions et projets pratiques de rendre compte de leurs activités.

Qu'entendons-nous au juste par « consommation récréative de drogues » ou « consommation récréative de substances psychoactives »? Nous associons les loisirs, par exemple, à une randonnée en montagne le week-end, à des fêtes exubérantes dans des clubs, à des cours de yoga, de méditation et de pleine conscience ou à un match de football. On sait que la consommation de substances psychoactives joue un rôle dans tous ces contextes, que ce soit le verre de vin blanc sur une terrasse de montagne, la ligne de cocaïne dans les toilettes du club, un trip au LSD pour la recherche spirituelle de sens ou le joint dans les tribunes du stade. Le fait est que de nombreuses personnes consomment différentes substances psychoactives dans différents contextes à des fins récréatives.

Nous décrivons une consommation comme récréative quand, par exemple, des substances psychoactives sont consommées dans le but de réduire les inhibitions, de faciliter les contacts sociaux, de dissiper l'ennui, d'intensifier les perceptions, etc. Ainsi, les « drogues récréatives » ne sont pas un groupe de substances spécifiques, mais nous décrivons plutôt avec ce terme une consommation de substances dans un contexte spécifique ou pour une raison spécifique. Il n'existe donc pas de consommateur récréatif de drogues type. Il s'agit d'un groupe cible hétérogène qui consomme des substances psychoactives à plus ou moins faible risque sans présenter les symptômes types d'une dépendance. Néanmoins, de nombreux consommateurs récréatifs de drogues courent le risque de développer un schéma de consommation problématique avec des effets négatifs à court ou à long terme pour eux-mêmes ou pour les autres.

L'objectif des offres de réduction des risques et de prévention pour les consommateurs récréatifs de drogues doit donc être de rendre les personnes qui ne veulent pas renoncer à l'usage récréatif de substances psychoactives capables de continuer à les consommer en prenant le moins de risques possible.

L'accent devrait donc être mis sur la promotion des compétences de consommation, le renforcement de l'entraide, la sensibilisation aux risques et à la réflexion critique sur son propre comportement de consommation, le soutien et l'accompagnement pour stabiliser ou réduire la consommation si nécessaire et la mise en réseau avec des offres complémentaires.

Nous nous réjouissons de continuer à réfléchir et à discuter du phénomène de la consommation récréative de drogues avec vous à l'avenir et vous souhaitons une agréable lecture.

Dominique Schori

Groupe d'experts Nightlife et consommation récréative de drogues

Le [groupe d'experts «Nightlife et consommation récréative de drogues»](#) est mené par Infodrog et se compose de représentant-e-s de la recherche, de la pratique, des autorités fédérales, des villes et des associations professionnelles. L'objectif du groupe d'expert-e-s est de coordonner et de soutenir les activités au niveau national, de mettre en réseau les autorités et les professionnels de tous les domaines et d'évaluer les développements actuels dans le domaine de la consommation de substances dans le cadre récréatif.

Nous avons été profondément touchés par le décès inattendu de René Akeret peu avant Noël 2018. Militant de longue date pour la cause de la réduction des risques, expert reconnu à l'échelle nationale et internationale et collègue apprécié, il nous manque douloureusement.

Avec le départ de Christian Schneider, le domaine de la police et des poursuites pénales n'est actuellement pas représenté dans le groupe d'experts. Nous espérons lui trouver bientôt un remplaçant adéquat car son engagement a beaucoup contribué à une relation constructive entre les différents piliers de la politique des addictions.

Nous sommes heureux d'accueillir Oliver Bolliger de Suchthilfe Region Basel. En tant que directeur du centre de consultation, il est notamment responsable de diverses offres et projets destinés aux consommateurs récréatifs de drogues.

Liste des membres (au 12.02.2019)

Nom	Institution/ Organisation
Dominique Schori	Infodrog (direction)
Oliver Bolliger	Suchthilfe Region Basel
Alexander Bücheli	Commission suisse des bars et des clubs
Guido de Angeli	Radix Svizzera italiana
Adrian Gschwend	Office fédéral de la santé publique
Christian Kobel	Jugendberatung Streetwork Zürich
Roxane Morger Mégevand	Nuit Blanche?
Célestine Perisinotto	Groupement romand d'études des addictions (GREA)
Mireille Stauffer	Union des villes suisse
Barbara Walter	swissmedic
Frank Zobel	Addiction Suisse

Groupe de travail Questionnaire sur la consommation récréative de drogues

Le [questionnaire sur la consommation récréative de drogues](#) a été élaboré en 2011 par Infodrog en collaboration avec des partenaires du terrain. Depuis lors, il est utilisé comme guide de discussion pour les consultations brèves des consommateurs récréatifs de drogues et est développé en continu au sein d'un groupe de travail. L'instrument sert à identifier les habitudes de consommation problématiques et autres comportements à risque à un stade précoce, à sensibiliser les consommateurs à un changement de consommation et, si nécessaire, à les diriger vers d'autres offres.

Le questionnaire est complété par les consommateurs eux-mêmes lors d'actions de prévention en milieu festif dans les clubs, les bars ou les festivals, dans les services spécialisés ambulatoires ou en ligne. Les résultats de l'enquête sont validés par un groupe de travail mis en place par Infodrog et les résultats sont publiés dans un rapport annuel. Comme les données sont le fruit de l'autosélection des personnes questionnées, elles ne sont pas représentatives. Néanmoins, elles fournissent des informations détaillées et intéressantes sur le comportement de consommation et de risque des consommateurs récréatifs de drogues. En raison du manque de représentativité, la comparaison à long terme des résultats du questionnaire ne permet pas de conclure si les habitudes des consommateurs récréatifs de drogues ont changé de manière significative.

Le [groupe de travail « Questionnaire sur la consommation récréative de drogues »](#) est mené par Infodrog et se compose de représentant-e-s des projets de terrain, d'offres de drug checking et de chercheurs.

L'objectif du groupe de travail est de valider les résultats annuels du questionnaire, de vérifier l'adéquation pratique des instruments utilisés et d'adapter régulièrement le questionnaire aux besoins des professionnels.

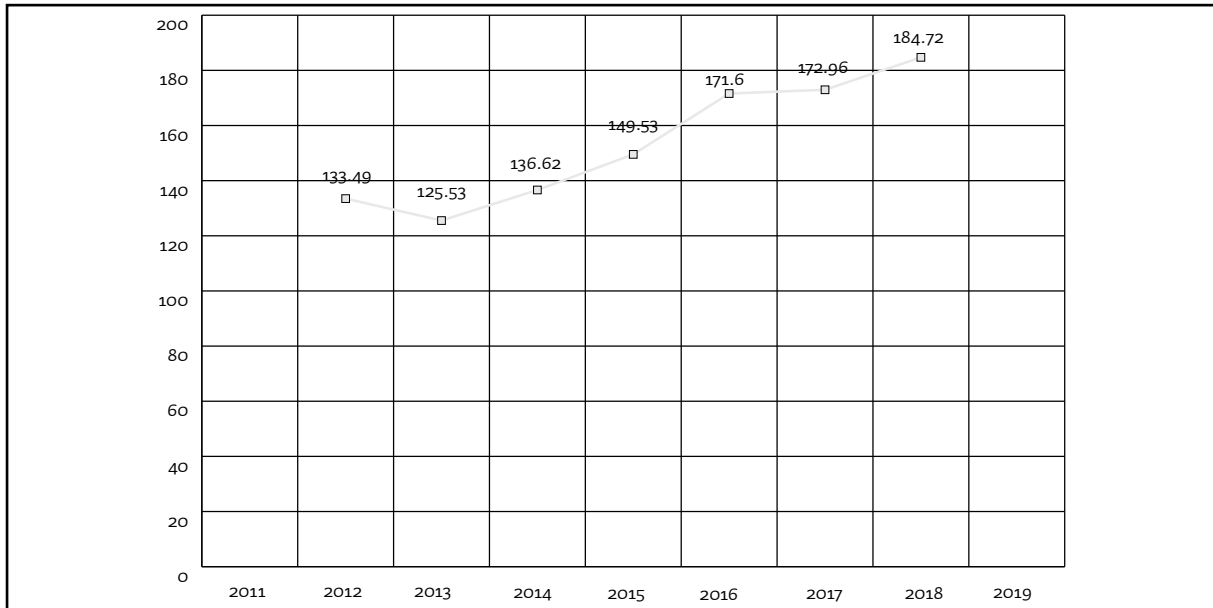
Outil en ligne d'alertes sur les substances

En collaboration avec des partenaires du terrain, Infodrog a développé un [outil en ligne](#) visant à rassembler les alertes actuelles sur les substances et les informations sur les substances inattendues et dangereuses ainsi que sur les produits de coupe. Les alertes sont publiées en allemand, français et italien. Les données proviennent des offres de drug checking de Zurich, Berne, Bâle et Genève. Les professionnels de [saferparty.ch](#), actifs au sein du drug checking Jugendberatung streetwork de la ville de Zurich, sont responsables de l'évaluation des risques des substances testées.

En 2018, des alertes ont été publiées pour 310 substances testées au total. Cela représente une augmentation d'environ 40% par rapport à l'année précédente (2017: 221 alertes). Comme l'année précédente, la majorité des alertes publiées concernaient des pilules (269 alertes). D'autres alertes ont été publiées pour les buvards (26), les cristaux (11) ainsi que les poudres et les pâtes (2 de chaque). Comme il est difficile de différencier les poudres à l'œil nu, les alertes les concernant sont très rares. Les offres de drug checking informent toutefois les consommateurs récréatifs de drogues sur les poudres testées et les risques potentiels qu'elles comportent dans le cadre de consultations brèves individuelles. Comme en 2017, la majorité des alertes sur les pilules concernaient des pilules de MDMA avec un dosage élevé (ecstasy, environ 80 % de toutes les alertes sur les pilules).

Comme le montre le graphique 1, la tendance à la hausse observée depuis plusieurs années du dosage des pilules de MDMA s'est également confirmée en 2018. Pour les pilules de MDMA pour lesquelles une alerte a été publiée, la teneur moyenne en MDMA a augmenté d'environ 7% par rapport à l'année précédente pour atteindre environ 185 mg en 2018.

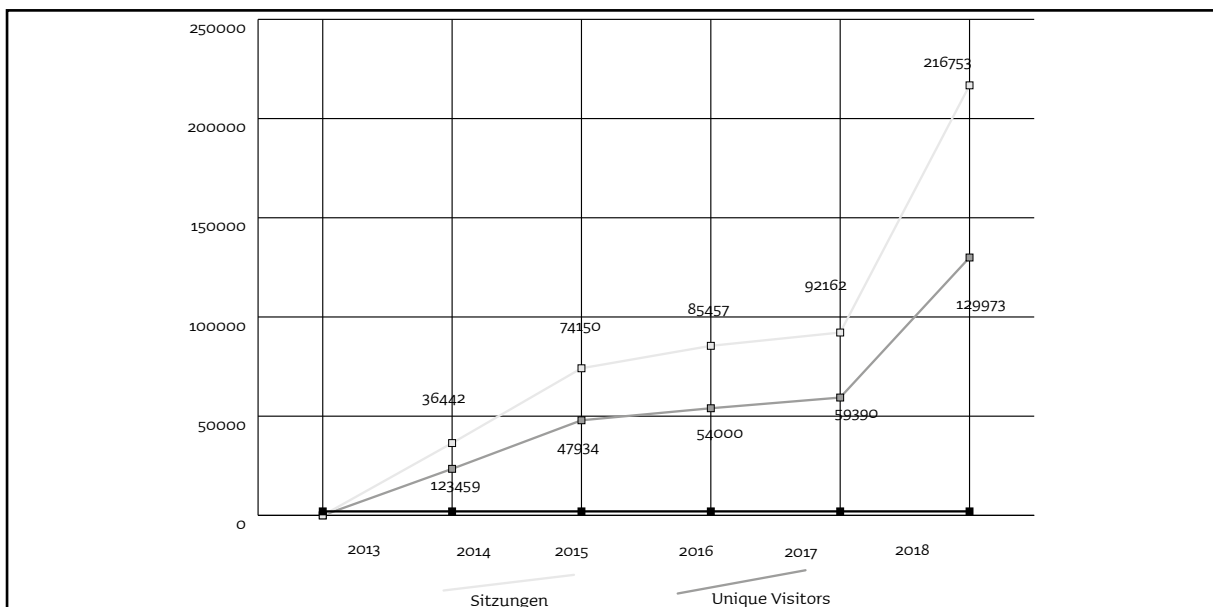
Graphique 1: Teneur moyenne en MDMA (en mg) des substances pour lesquelles une alerte a été publiée sur l'outil en ligne, 2012 - 2018



Pour les buvards, les poudres et les cristaux, un total de 20 substances différentes ont été analysées dans 39 échantillons. Outre les substances connues comme le LSD et la caféine, de nouveaux produits de synthèse tels que la phényléthylamine ou des cathinones de synthèse ont été analysés. Dans deux cas, le cannabinoïde synthétique très puissant 5F-ADB a été analysé. Cette substance a été déclarée comme étant du haschisch dans les deux cas et est associée à plusieurs décès en Europe. Des intoxications aiguës sont probables en raison de la puissance de cette substance, c'est pourquoi sa consommation est fortement déconseillée.

L'outil en ligne d'alertes sur les substances a également connu une popularité croissante en 2018. En effet, au cours de cette année, de nouveaux partenaires ont intégré l'outil dans leur site web. Cela a entraîné une augmentation marquée du nombre d'utilisateurs, comme le montre le graphique 2; par rapport à l'année précédente, plus du double de personnes ont pu ainsi être atteintes.

Graphique 2: Chiffres d'utilisation de l'outil en ligne d'alertes sur les substances 2013 - 2018¹



¹ L'outil en ligne a été lancé à la mi-2013, c'est pourquoi les chiffres d'utilisation pour 2013 ne peuvent être comparés que relativement avec ceux des autres années.

Étude sur le trafic de drogues en ligne

Avec la numérisation croissante de tous les domaines de la vie, la question se pose de savoir dans quelle mesure le marché des drogues à usage récréatif est affecté par cette évolution. Selon une enquête auprès des consommateurs récréatifs de drogues réalisée en 2018, environ 10% de toutes les substances testées dans les offres de drug checking ont été achetées en ligne.²

[Addiction Suisse](#), en collaboration avec l'[École des sciences criminelles \(ESC\)](#), a mené une [étude](#) (2018) pour examiner pour la première fois le phénomène du trafic de drogues en ligne. Les données de l'un des plus grands marchés cryptographiques³ de substances psychoactives illégales (AlphaBay, désactivé en 2017) ont été analysées à cette fin. Selon cette étude, les quelque 60 vendeurs qui se disent suisses réalisent un chiffre d'affaires d'environ 1,3 million de francs. Le prix des substances (principalement les stimulants) est à peu près le même que sur le marché physique. L'analyse de la plateforme a été complétée par d'autres données, telles que des enquêtes auprès de la police ou des consommateurs récréatifs de drogues afin d'obtenir une image aussi complète que possible de la réalité du trafic de drogues en ligne.

En résumé, l'étude conclut que le trafic de drogues en ligne est un phénomène relativement insignifiant en Suisse, mais il semble que ce marché pourrait gagner en importance à l'avenir.

Marché de la drogue: cocaïne et autres stimulants

Outre l'alcool et le cannabis, les usagers récréatifs de drogues consomment le plus souvent des stimulants tels que la MDMA, les amphétamines ou la cocaïne. Pour mieux comprendre comment fonctionne le marché des stimulants, [Addiction Suisse](#), dans le cadre de la série d'études interdisciplinaires [MARSTUP](#), en collaboration avec l'[École des sciences criminelles \(ESC\)](#) de l'Université de Lausanne et de l'[Institut universitaire de médecine sociale et préventive \(IUMSP\)](#) du CHUV, a examiné de plus près la situation dans le canton de Vaud.⁴ Il en est ressorti que la cocaïne est de loin la substance la plus importante sur le marché des stimulants (avec une proportion d'environ quatre cinquième). Dans le canton de Vaud, on estime qu'entre 47 et 57 millions de francs s'écoulent dans le trafic de cocaïne. Transposé à la Suisse, on parle d'un marché d'environ 5 tonnes de cocaïne.

Selon l'étude, le marché vaudois de la cocaïne est dominé par des groupes de trafiquants qui ne consomment pas eux-mêmes de cocaïne, alors que les stimulants comme la MDMA ou l'amphétamine présentent un tableau différent. Les personnes qui consomment elles-mêmes ces substances les importent souvent de l'étranger (souvent du Benelux ou de la République tchèque) et les revendent sur le marché local. On estime que le chiffre d'affaire de ces substances est nettement inférieur à celui de la cocaïne (par exemple entre 3,7 et 5,1 millions de CHF pour la MDMA).

Étude sur le lévamisole et la cocaïne

La pureté de la cocaïne disponible sur le marché suisse n'a cessé d'augmenter ces dernières années. En même temps, le pourcentage de cocaïne diluée avec des substances pharmacoactives semble diminuer. Selon les chiffres de [saferparty.ch](#), le pourcentage d'échantillons de cocaïne testés contenant un produit de coupe pharmacoactif est passé d'un peu moins de 90% à environ 38% entre 2012 et 2017. Le produit de coupe le plus courant en 2017 reste le lévamisole⁵, qui a été trouvé dans environ un tiers de tous les échantillons contenant un produit de coupe pharmacoactif. Le lévamisole peut causer des effets secondaires dangereux à court terme, comme des réactions allergiques. Des effets à long terme sont aussi connus tels que des modifications graves de la numération globulaire

2 Infodrog (non publié): Consommation récréative de substances psychoactives - Évaluation des questionnaires des consommateurs - Rapport 2018

3 Les marchés cryptographiques ou du Darknet sont des marchés virtuels qui existent en dehors de l'Internet librement accessible.

4 https://www.suchtschweiz.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/Marstup_2_Stimulants_Rapport_final.pdf

5 Le lévamisole est un vermifuge utilisé en médecine vétérinaire. On soupçonne que cette substance est utilisée comme produit de coupe dans la cocaïne parce qu'elle en renforce l'effet et a des propriétés chimiques similaires. Plus d'informations sous: <https://www.saferparty.ch/levamisol.html>

avec une tendance accrue à l'infection, une inflammation et une occlusion des petits vaisseaux sanguins (vascularite) et une hypertension pulmonaire potentiellement fatale.

Une [étude de l'Université de Zurich](#), publiée en 2018, a examiné pour la première fois les effets à long terme sur les performances cognitives de la consommation régulière de cocaïne coupée au lévamisole.

L'étude a démontré que les personnes exposées à de hautes doses de lévamisole affichaient de moins bons résultats au niveau des fonctions supérieures de planification et de contrôle du cerveau que les consommateurs de cocaïne exposés à des doses plus faibles de lévamisole. Les images IRM ont également révélé un cortex beaucoup plus mince dans la région du cerveau frontal chez les sujets présentant des taux élevés de lévamisole.

Pour les auteurs, ces résultats suggèrent que le lévamisole pourrait être responsable des lésions cérébrales observées. Par conséquent, les personnes consommant de la cocaïne coupée avec du lévamisole sont exposés à un risque supplémentaire pour la santé. Les auteurs de l'étude préconisent donc le développement des offres de drug checking car elles permettent aux usagers de s'informer sur la composition de la cocaïne qu'ils consomment. Ils peuvent ainsi réduire les risques sur la santé que la consommation de cocaïne comporte dans tous les cas, en plus d'autres risques.

Nouvelle app de Nightlife Vaud

[Nightlife Vaud](#)⁶ a lancé en 2018 une nouvelle app de prévention et de réduction des risques dans les domaines de l'alcool, des substances psychoactives illégales et de la santé sexuelle. En plus d'informations et d'un quiz sur les connaissances, l'app contient des liens vers d'autres offres de consultation et d'aide. De plus, l'outil en ligne d'alertes sur les substances d'Infodrog a été intégré dans l'app. L'innovation réside dans un quiz qui permet à l'utilisateur·trice de connaître et valoriser les stratégies mises en œuvre en soirée pour réduire les risques spécifiques liés aux comportements en milieu festif.

Drug – Just Say Know

En 2018, le site [Drugs – Just Say Know](#) a été complètement remis au goût du jour. Le nouveau site offre des informations professionnelles sur les différentes substances psychoactives, leurs effets et effets secondaires ainsi que sur le safer use et publie les alertes sur les substances provenant des différentes offres de drug checking en Suisse. Les services spécialisés ont la possibilité d'intégrer ces informations dans leur propre site Web (de manière similaire à l'outil en ligne d'alertes sur les substances).

Le cannabis comme drogue récréative - Article expérimental

Après des discussions controversées, le Conseil national a décidé, à une faible majorité, de créer la base juridique pour des essais de distribution de cannabis, réglementée par l'État, aux consommateurs récréatifs en Suisse. La loi sur les stupéfiants doit être complétée par un «article expérimental». ⁷ En juillet 2018, l'Office fédéral de la santé publique ⁸ a lancé un processus de consultation sur le projet de loi auprès de toutes les parties prenantes. Dès que la base juridique sera en place, plusieurs villes souhaiteraient mener des essais pilotes pour tester l'effet de modèles de réglementation alternatifs sur les usagers et sur le marché illégal du cannabis. ⁹

6 Nightlife Vaud est un projet vaudois de prévention et de réduction des risques en milieu festif, coordonné par la [Fondation vaudoise contre l'alcoolisme \(FVA\)](#) et en collaboration avec la [Fondation PROFA](#), la [Fondation Le Levant CAP - Centre d'aide et de prévention](#) et la [Fondation AACTS](#).

7 <https://www.parlament.ch/de/services/news/Seiten/2018/20180919125348492194158159041.bsd110.aspx>

8 Informations supplémentaires de l'OFSP sur le cannabis: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/gesund-leben/sucht-und-gesundheit/cannabis.html>

9 Par exemple, la ville de Berne en collaboration avec l'Université de Berne (http://www.ctu.unibe.ch/about-us/news/pilotversuch_cannabisregulierung_script/index_eng.html)

Perspectives pour l'année 2019

OFFRE AMBULATOIRE DE DRUG CHECKING À BÂLE

Depuis 2016, [Safer Dance Basel](#) (une offre de [Suchthilfe Region Basel](#)) réalise des interventions mobiles de drug checking dans des clubs et lors de festivals. Avec l'ouverture d'un drug checking ambulatoire en 2019, il sera possible d'atteindre les consommateurs récréatifs de drogues qui ne fréquentent peu ou pas la vie festive nocturne. En tant que projet pilote, la nouvelle offre sera initialement limitée à trois ans. Le projet, financé par le canton de Bâle-Ville¹⁰, comprend également une étude scientifique d'accompagnement.

DRUG CHECKING DANS LES AUTRES CANTONS

Il est probable qu'en 2019 également, [Nuit Blanche?](#), une offre de la Fondation [première ligne](#), puisse ouvrir une offre de drug checking ambulatoire. Des discussions au sein du Parlement sur le drug checking ont également débuté dans la ville de Lucerne¹¹ et dans le canton de Vaud¹². Il est également réjouissant de constater que la [Fondation Aide Addiction CONTACT](#) à Berne ait décidé de poursuivre ses services ambulatoires et mobiles de drug checking ([dib](#) et [rave it safe](#)), bien que le financement de ces deux offres ait été interrompu par le canton de Berne à la suite du paquet de mesures d'allègement budgétaire.

MODÈLE D'EFFICACITÉ DU DRUG CHECKING OFSP

Interface réalise pour le compte de l'OFSP une étude sur les effets des offres de drug checking en Suisse et développe un modèle d'efficacité en collaboration avec les parties prenantes. La publication du rapport final est prévue pour le printemps 2020.

COORDINATION DES OUTILS EN LIGNE

En Suisse, il existe différents outils et plateformes d'information accessibles en ligne, qui s'adressent principalement au groupe des consommateurs récréatifs de drogues.

Dans le cadre de différents canaux d'échange (par exemple la [Coordination Nationale](#)) et à travers les commentaires de différents services spécialisés, le souhait d'une meilleure coordination nationale des différents outils et plateformes d'information a été exprimé.

Sous la direction d'Infodrog, un groupe de travail sera mis sur pied en 2019 pour déterminer dans quelle mesure les différents outils existants peuvent être coordonnés. L'objectif du projet est d'offrir aux services spécialisés la possibilité d'intégrer un ensemble d'outils sur leurs sites Web et qu'ils puissent les utiliser pour leurs interventions sur le terrain. L'objectif est de fournir aux consommateurs récréatifs de drogues des informations cohérentes et professionnelles. Le projet doit en particulier veiller aux besoins des services spécialisées (tels que la visibilité de leurs propres offres en cas de collaboration accrue).

STANDARDS DRUG CHECKING

Le module «Consultation» des «Standards drug checking» publié en 2018 sera complété en 2019 par les modules «Évaluation des risques, communication et publication des données» et «Bases juridiques».

10 <https://www.bs.ch/nm/2018-pilotprojekt-zum-stationaeren-drug-checking-in-basel-stadt-rr.html>

11 https://www.stadtluern.ch/doc_dms/dms-oa926cfc8e329d225bfe1f41c0237708/SLU-3583677.pdf

12 https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/gc/fichiers.pdf/2017-2022/18.POS.o67.Obj.et.d%C3%A9v.pdf

info
coordination intervention suisse
drog